

Dimanche 10 février 2013, Annecy

Esaïe 6, 1 à 8

1 Corinthiens 15, 1 à 11

Luc 5. 1 à 11

Lac, foule, barques, pêcheurs, eau, poisson...

On se croirait en pleine saison, ou simplement au plus fort d'un week-end ensoleillé dans une belle ville de France.

On pourrait très bien avec ce texte de Luc, où Jésus appelle ses disciples au début de son ministère, s'imaginer sur le Pâquier ou plutôt un peu plus loin de la foule, là où les quelques pêcheurs du lac embarquent encore...

Pour partager avec vous sur ce texte ce matin, j'ai décidé de choisir le style scolaire et didactique : le fameux "introduction, développement en 3 points, et conclusion".

C'était l'usage de toutes les prédications d'une époque, vous l'avez peut-être vécu avec vos pasteurs précédents, mais aujourd'hui il est devenu rare, pour ne pas dire en voie d'extinction...

Mais comme aucune méthode n'est à bannir pour annoncer la Parole de Dieu, et que ce texte de Luc s'y prête bien, alors allons-y gaiement !

En méditant et travaillant ce texte, 3 enseignements, encouragements phares nous sont donnés :

1- Nous avons besoin de recul pour écouter la parole de Dieu.

Jésus est au bord du lac et une foule nombreuse l'entoure, « tout près de lui » dit le texte. Toutes ces personnes attendent son enseignement. Alors, Jésus monte dans une barque, « éloigne-toi un peu du bord » dit-il à Simon.

Et là, seulement, il se met à enseigner.

Ce mouvement dans l'espace, anodin dans un premier temps, peut être une fine stratégie de discours : je dois me tenir en retrait pour être bien vu et entendu de tous.

Ou plus fin encore, Jésus, Parole faite homme, se recule pour que les foules puissent l'écouter.

Car, pour recevoir la Parole de Dieu, il faut avoir un certain recul.

Une distance entre soi, lecteur de la Parole, et la Bible, la Parole elle-même, est nécessaire, et je dirais même, sans jeu de mots, salutaire.

Pourquoi ?

C'est très simple : quand j'ai mes lunettes sur le nez, je ne les trouve pas.

Si j'ai le nez dans mes problèmes, je ne pourrai pas en sortir.

Si je suis noyé dans un conflit, je ne pourrai pas le résoudre.

De même, vous qui, nombreux ici, appréciez la beauté des paysages, vous savez que c'est en s'éloignant, en prenant de la hauteur, que vous aurez les plus beaux points de

vus ! Ainsi, il faut gravir le Parmelan, le Semnoz ou la Tournette pour jouir des meilleurs panoramas, ou s'envoler carrément comme l'a fait Yann Arthus-Bertrand pour réaliser ses magnifiques photos.

Eh bien, pour la Bible, c'est la même chose. Avoir son esprit fermé dans la Bible, ou pire des œillères pour la lire, n'est pas conseillé.

Il faut au contraire ouvrir sa vision à 360°. Pour pouvoir recevoir la Parole de Dieu, pour qu'elle puisse nous toucher, il faut nous embarquer dans la lecture avec une attitude ouverte.

Que veut dire cela ? « positive attitude » diraient nos amis anglophones !

Il ne s'agit pas cette fois de lire la Bible de plus loin, *-le faire-* excepté bien sûr pour ceux qui doivent composer avec la presbytie, mais de nous donner les moyens d'avoir différentes grilles de lecture.

Je m'explique : si ma relation à la Parole se limite à lire la Bible chez moi entre mon oreiller douillet et mon chat qui ronronne, la Parole va vite s'assécher et moi avec. Pourquoi ? Parce que dans ce cas, ce que me dit la Parole va se résumer à ce que j'ai envie d'entendre.

Il faut pouvoir lire la Bible en communauté, au culte par exemple, en famille, entre amis, à la radio, à la télévision, sur le net... Les moyens sont aujourd'hui tellement nombreux !

Dimanche dernier, après le culte, quelques-uns se sont retrouvés pour parler de l'amour, l'amour humain, puis celui que Dieu nous donne avec le texte de 1 Cor 13, lu pendant le culte. A plusieurs, lire la Parole devient stimulant, riche, dérangeant, le partage décuple ses dons pour nous.

Et pendant que les adultes dissertaient sur l'amour, les ados au KT cheminaient avec « pourquoi et comment lire la Bible ».

Voilà la richesse d'une communauté réunie autour de la Parole : s'enrichir et s'encourager ensemble.

Car chaque partie a quelque chose à apporter à l'ensemble.

Hors de la communauté maintenant, lisons aussi la Bible au regard des événements de société.

Karl Barth, grand théologien suisse allemand aimait à se faire représenter une Bible dans une main et un journal dans l'autre *-le faire-*. Notre lecture doit dialoguer sans cesse avec le monde qui nous entoure, et ne pas rester dans le domaine privé.

En ce moment : la guerre au Mali, le mariage pour tous, la PMA, la mal-logement... tous ces débats de société méritent un éclairage biblique, le nôtre.

Certains encore parlent facilement de leur foi aux voisins, au travail, d'autres ont plus de difficultés... Mais si cette Parole est au cœur de notre vie, pourquoi s'en cacher ?

Dans toutes ces occasions de partage, la Parole ne risque jamais de s'assécher, mais au contraire elle nous désaltère.

1er enseignement donc :

Jésus demande : « éloigne-toi un peu du bord », c'est-à-dire, « sors ton nez de ta Bible et écoute la Parole en dialogue avec d'autres et en écho aux événements du

monde. »

2- Nous devons nous aventurer dans la Parole de Dieu.

En revenant à notre texte de Luc, Jésus demande ensuite aux pêcheurs de jeter leurs filets dans l'eau profonde : « avancez là-bas où l'eau est profonde, et jetez vos filets pour attraper du poisson ».

Avancer, ne pas rester en terrains bibliques connus, oser s'aventurer dans des textes difficiles ou peu connus. Il faut faire droit à tous les textes, et ne pas toujours sélectionner ceux qui nous arrangent pour telle ou telle situation, car là cela devient trop facile. Le texte n'est plus alors une Parole qui me bouscule et me met debout, mais il devient un prétexte pour argumenter mes propos.

Un texte biblique esclave de mes idées, nous sommes loin, très loin, de la Parole de Dieu qui nous délivre de nos enfermements !

Car beaucoup de textes dans la Bible nous dérangent : qui proclame en chaire le Dieu guerrier, tueur et vengeur de certains passages ? qui à Noël prêche sur le massacre des enfants, 1er événement suite à la naissance de Jésus ? Qui aime lire et relire les textes de jugement dernier dans les évangiles ? ...

Tenez, et le texte du jour de ce matin, Esaïe 6, *relire* : franchement nous n'y comprenons rien... ah si ! le dernier verset, convient bien au thème de l'appel des disciples, alors ne gardons que celui-là ! mais ce ne serait pas faire droit à son ensemble...

Il s'agit bien entendu de situer les contextes, mais quand bien même, n'oublions pas d'être curieux et ambitieux pour découvrir la Parole, dans son ensemble.

2 encouragement :

Ouvrons notre Bible, jetons nos filets, et attrapons les textes aussi où l'eau est la plus profonde. Ainsi, et c'est la Bonne Nouvelle de cet Évangile, nous remonterons de beaux poissons. Et nous serons alors nourris en conséquence pour chaque jour de notre vie.

3- Dans notre relation chaotique avec Dieu, Il est là pour nous soutenir.

Quand Jésus demande donc aux pêcheurs de jeter encore leurs filets, ils commencent par refuser car ils n'ont rien pris depuis des heures.

Puis ils acceptent et là attrapent des filets pleins, prêts même à s'éventrer.

Mais, non contents de ce retournement, les pêcheurs prennent peur face à cette abondance de poissons.

Nous sommes ces pêcheurs : éternels insatisfaits devant Dieu...

Nous demandons à Dieu de nous parler : rien, alors nous râtons bien sûr ! Puis, quand il nous répond enfin, et plus même que ce que nous aurions souhaité, nous râtons encore ! car oui vraiment, Il est allé trop loin, et finalement ce n'est pas ce que nous voulions entendre...

De peur d'avoir d'autres réponses à nos questions que celles que nous souhaiterions, nous sommes souvent réticents à nous aventurer dans ce grand lac qu'est la Bible, et à aller trop profond.

Des chrétiens organisent des temps de ressourcement spirituel nommés « l'évangélisation des profondeurs », c'est tout à fait cela : avec la Parole, creuser au plus profond de nous-mêmes pour y découvrir, en écho avec notre vécu et nos manques, la Bonne Nouvelle pour nos vies.

Car jeter nos filets signifie en fait pour nous jeter une partie de nous-mêmes. Et on attrape parfois beaucoup de paroles, qui vont vraiment nous toucher, positivement ou négativement. C'est alors souvent difficile de garder cette abondance de nourriture reçue, et de l'accepter. Un peu comme après un bon repas de Noël où, même si nous nous réjouissons de partager ce bon repas, à la fin, nos estomacs trop chargés, n'en peuvent plus.

Mais dans ces moments de doutes et de trop plein, comme Simon l'a entendu sur sa barque, un « n'aie pas peur ! » de la part du Christ arrive jusqu'à nous.

Nos doutes et nos trop-pleins ne seront jamais trop profonds pour que notre Sauveur vienne nous y chercher et nous redonner confiance.

3e exhortation :

Au cœur de notre parcours sur le lac de la Parole, Jésus est avec nous sur la barque et nous accompagne. Il est ce capitaine qui rassure et qui guide vers les eaux fécondes.

Ccl- Suivre Jésus ne va pas de soi, pas facile d'être un disciple ! Mais aie confiance !

Sur un lac, sur un chemin ou dans nos vies, suivre Jésus n'est pas de tout repos. Savoir prendre du recul, s'aventurer dans les eaux profondes de la Parole, veillez à ce qu'elle ne s'assèche pas, la garder vibrante et vivante, ramer et jeter nos filets parfois en vain, passer par des moments de doutes et de peur, saisir la main qui se tend, questionner encore, cesser de vouloir tout comprendre, apprendre la confiance, jeter l'ancre et repartir encore...

Appelés, disciples du Christ : voilà notre grande « route du rhum »...

Et ce grand voyage ne serait bien sûr pas possible sans Jésus à la barre, sans ce compagnon formidable, capitaine, et matelot à la fois, pour nous maître et serviteur.

Contre vents et marrées, Il est à nos côtés, car Il est vivant.

« Je vous rappelle frères l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, par lequel vous êtes sauvés : Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures, il a été enseveli, il est ressuscité le 3e jour, selon les Écritures » écrit Paul dans la lettre aux Corinthiens entendue tout à l'heure.

Dans ce texte de Luc, Jésus fait de simples pêcheurs des pêcheurs d'hommes, ses disciples, ainsi avec nous, simples fidèles, Il est à nos côtés pour nous faire naître en disciples.

Contre vents et marrées, Il est là pour nous donner la vie.

Et, Il nous la donne « pleinement », jusqu'à faire craquer nos filets.

Alors, vous embarquez ?

Amen.

Pasteur Ch Gérard.